

CAHIER n° 1

Une PLACE pour TOUS

INTRODUCTION

vos notes

Le présent cahier est l'un des 6 cahiers préparés à l'attention des membres de la nouvelle CLDR. Ce document est avant tout un document de travail.

Il cherche à faire une synthèse entre les données statistiques rassemblées et mises en avant par l'auteur de projet et les avis entendus lors des nombreuses réunions tenues avec les habitants des villages.

Il intègre aussi certaines réflexions formulées par les personnes-ressources qui ont été interviewées au cours des derniers mois par les membres de l'équipe mise en place pour animer la nouvelle opération de Développement Rural.

Enfin, il recèle des réflexions et des questions que l'auteur de projet a été amené à faire et à se poser au fur et à mesure de l'avancement de ses travaux.

Ces réflexions n'engagent évidemment que leur auteur. Quant aux questions, parfois très vastes, parfois très précises, il appartiendra aux lecteurs de juger de l'intérêt d'essayer de leur apporter une ou plusieurs réponses...

Aux yeux de l'auteur, ces questions sont surtout des outils pour lancer le débat et une invitation à le rendre aussi large et ouvert que possible.

Car le travail qui commence en CLDR est bien un travail de préparation des lendemains waremmiens !

C'est pourquoi l'auteur invite les lecteurs à ne pas perdre de vue que, dans toute analyse, il y a les chiffres et il y a le vécu de ceux qui font l'objet de l'analyse.

Les chiffres ne font que traduire des situations et des comportements.

Or, vous pouvez modifier vos comportements.

Les situations s'en trouveront changées.... et les chiffres aussi !

CONTEXTE GENERAL

vos notes

WAREMME est l'une des 84 communes de la Province de LIEGE.
Et WAREMME est l'une des 262 communes de la Région Wallonne.

Dans une publication de septembre 2007, le service d'Etudes de la banque DEXIA a établi le classement des communes wallonnes sur base de 8 facteurs jugés significatifs. Ce travail d'analyse de plus de 150 variables reprises dans les statistiques officielles a débouché sur la définition de 14 catégories de communes.

Selon cette étude, WAREMME fait partie de la catégorie des petites villes. Elle y côtoie des communes comme ATH, GEMBLOUX, HANNUT ou JODOIGNE...

La situation économique globale de la WALLONIE reste mauvaise.

Selon un classement du Produit Intérieur Brut par habitant, classement établi pour l'année 2005 par EUROSTAT pour les 271 régions des 27 pays de l'Union Européenne, la Région Wallonne se situe nettement sous la moyenne.

Le PIB par habitant wallon n'atteint en effet que 87,5 % du PIB moyen par européen, chiffre à peine supérieur à celui calculé pour 2004.

Derrière cette valeur moyenne pour la Wallonie se cachent des disparités importantes. Ainsi, tandis que le PIB moyen par habitant était en 2005 à l'indice 119 pour le Brabant Wallon, il était à 79 pour la province du Hainaut ! Pour la Province de LIEGE, il se situait à l'indice 89...

Le plus grave, c'est que, depuis l'an 2000, cet indicateur ne cesse de descendre pour la Wallonie ! Nous sommes donc de plus en plus pauvres par rapport à nos voisins européens...

Malgré les efforts déployés, le retard accumulé n'est donc pas sur le point d'être comblé... Il faut donc absolument rassembler toutes nos forces si nous voulons retrouver une place honorable !

S'il ne fallait considérer qu'un indicateur pour ouvrir les yeux sur notre mauvaise situation, celui de la pauvreté devrait être suffisamment impressionnant : il y a aujourd'hui près de 20 % des wallons qui vivent dans la pauvreté !

Certes, l'arrondissement de WAREMME s'en sort mieux que beaucoup d'autres arrondissements wallons. Il semble même qu'avec les arrondissements de MARCHE, de MOUSCRON, de NEUFCHATEAU, de NIVELLES et de TOURNAI, il connaisse depuis 1996 une progression de son Produit Intérieur Brut plus rapide que celle mesurée pour la région de Bruxelles-Capitale ou pour la Flandre !

Mais ici aussi, des disparités existent au sein de la zone analysée...

QUELQUES CHIFFRES

vos notes

Nous allons d'abord tenter d'affiner un peu notre portrait de WAREMME.

Mais il faut rester lucides. Nous savons que les quelques chiffres mis en avant dans les lignes qui suivent ne donnent qu'une image très partielle de la complexe réalité d'une Ville comme WAREMME.

Et il faut rester prudents. Les chiffres évoluent et ceux qui sont jugés bons aujourd'hui, peuvent devenir mauvais demain...

Enfin, il faut rester honnêtes. Il y a les bons chiffres qui font plaisir à voir... et les autres que l'on cherche à oublier... Or, la politique de l'autruche mène rarement au succès.

1. Quelques données de base.

Le Tableau 1 montre l'évolution récente de la population waremmienne et fournit deux points de comparaison, l'arrondissement de WAREMME et la Région Wallonne.

A la lecture de ces chiffres, on constate clairement l'écart de croissance très important qui existe entre WAREMME et la Région Wallonne. Notons que pendant la même période, la population de l'arrondissement de HUY augmentait de près de 4 % tandis que celle de l'arrondissement de LIEGE ne croissait que de 0,78 %.

Au cours de ces 6 années, ce sont donc en moyenne 143 personnes qui sont venues s'installer dans la commune de WAREMME.

Il faut noter ici que ce mouvement migratoire positif dure depuis longtemps puisque, comme l'indiquent les chiffres du Tableau 2, la population de l'entité de WAREMME a augmenté de plus de 30 % depuis 1970, date de la fusion des communes. Cela représente en moyenne 90 waremmiens de plus pendant 37 années d'affilée... Pendant cette période, la population de la Province de LIEGE augmentait à peine de 3 %.

C'est ce que les spécialistes appellent la péri-urbanisation de la population. Les wallons ont quitté les centres urbains pour s'installer dans un milieu plus rural, non loin d'une autoroute ou d'une gare. WAREMME a largement profité de ce mouvement !

Ce mouvement de longue durée aboutit à une densité de population élevée (près de 450 hab/km² en janvier 2006 pour l'ensemble de l'entité) très supérieure à celle relevée dans l'arrondissement (soit 185 hab/km² à la même date). Dans le centre ville, on dépasse le chiffre de 2000 hab/km²...

Relevons ici que l'évolution de la population des villages, évolution d'ampleur très variable, a été un peu moins rapide que celle du centre ville. Voir le Tableau 2.

Tableau 1. POPULATION			
	<i>au 01.01.2000.</i>	<i>au 01.01.2006.</i>	<i>évolution en %</i>
Ville WAREMME	13.190	14.050	. + 6,52
Arrondissement WAREMME	68.198	72.267	. + 5,97
Région Wallonne	3.339.516	3.413.978	. + 2,23

Source : SPF Economie

Tableau 3. NOMBRE de MENAGES			
	<i>en 2000</i>	<i>en 2004</i>	<i>évolution en %</i>
Ville WAREMME	5.510	5.915	. + 7,35
<i>dont personnes vivant seules</i>	<i>1.581</i>	<i>1.842</i>	. + 16,50
Arrondissement WAREMME	26.879	28.422	. + 5,74
<i>dont personnes vivant seules</i>	<i>6.814</i>	<i>7.671</i>	. + 12,58
Région Wallonne	1.379.661	1.435.383	. + 4,04
<i>dont personnes vivant seules</i>	<i>434.503</i>	<i>481.869</i>	. + 10,90

Source : SPF Economie

<i>Tableau 2.</i>	REPARTITION de la POPULATION dans la commune.					
	Superficie	1970	1981	1991	2001	2007
	%	%	%	%	%	%
<i>Les Villages</i>						
BETTINCOURT	188	321	377	384	419	368
<i>part relative</i>	6,1	2,9	3,2	3,0	3,1	2,6
<i>indice évolution</i>		100,0	117,4	119,6	130,5	114,6
BLERET	231	318	416	408	567	688
<i>part relative</i>	7,4	2,9	3,5	3,2	4,2	4,8
<i>indice évolution</i>		100,0	130,8	128,3	178,3	216,4
BOVENISTIER	366	371	344	341	420	413
<i>part relative</i>	11,8	3,4	2,9	2,7	3,1	2,9
<i>indice évolution</i>		100,0	92,7	91,9	113,2	111,3
GRAND-AXHE	169	484	480	499	542	559
<i>part relative</i>	5,4	4,4	4,0	3,9	4,1	3,9
<i>indice évolution</i>		100,0	99,2	103,1	112,0	115,5
LANTREMANGE	419	493	450	403	417	455
<i>part relative</i>	13,5	4,5	3,8	3,2	3,1	3,2
<i>indice évolution</i>		100,0	91,3	81,7	84,6	92,3
OLEYE	401	915	1.035	1.109	1.117	1.084
<i>part relative</i>	12,9	8,4	8,7	8,8	8,4	7,6
<i>indice évolution</i>		100,0	113,1	121,2	122,1	118,5
sous-total villages	1.774	2.902	3.102	3.144	3.482	3.567
<i>part relative</i>	57,2	26,5	26,1	24,9	26,1	25,0
<i>indice évolution</i>		100,0	106,9	108,3	120,0	122,9
<i>Le centre</i>						
WAREMME centre	1.330	8.054	8.777	9.496	9.866	10.708
<i>part relative</i>	42,8	73,5	73,9	75,1	73,9	75,0
<i>indice évolution</i>		100,0	109,0	117,9	122,5	133,0
TOTAL	3.104	10.956	11.879	12.640	13.348	14.275
<i>indice évolution</i>		100,0	108,4	115,4	121,8	130,3

Source : Administration communale

Nous signalerons aussi que la répartition de la population waremienne par classes d'âge n'a pratiquement pas évolué en pourcentage au cours de la période considérée.

Les chiffres rassemblés dans le tableau 6 nous éclairent sur cette question.

Au premier abord, ce constat pourrait sembler contredire celui qui met en avant un vieillissement de la population waremienne.

En fait, il faut constater que dans l'arrondissement de WAREMME, pendant la même période, la part des jeunes a augmenté et que la proportion de seniors, déjà inférieure à celle de la commune de WAREMME en début de période, a diminué !

La population de la Ville de WAREMME vieillit donc bien plus vite que celle des communes voisines !

Une autre preuve de cette évolution est le fait que le solde naturel (balance des naissances et des décès) est négatif à WAREMME depuis 1992. C'est là une caractéristique typique d'une population vieillissante.

Le Tableau 3 montre l'évolution récente du nombre de ménages à WAREMME, dans l'arrondissement de WAREMME et dans la Région Wallonne.

Ce tableau indique bien l'éclatement du noyau familial... Si ce phénomène semble encore plus marqué à WAREMME qu'ailleurs, c'est probablement parce que le nombre de personnes âgées est ici plus important. Le nombre de personnes vivant seules explose en effet à WAREMME !

Certes, il n'y a pas que les personnes âgées qui vivent seules...

Le Tableau 4 indique l'évolution récente du nombre de véhicules recensés à WAREMME, dans l'arrondissement de WAREMME et dans la Région Wallonne.

Ce Tableau 4 pourrait paraître secondaire mais il confirme indirectement l'éclatement des ménages et nous montre combien la voiture individuelle est restée un objet convoité... et apparemment nécessaire !

Malgré la prise de conscience relative aux problèmes de pollution, il semble en effet clair que les problèmes de mobilité sont tels que les waremmiens, plus encore que les autres wallons, ne peuvent vivre sans voiture. Il faut donc aussi prévoir une place pour leur(s) voiture(s)...

Il faut cependant nuancer un peu cette affirmation en constatant qu'en 2005, le nombre de véhicules par habitant était toujours inférieur à WAREMME à celui relevé dans les autres zones étudiées

Tableau 4. Nombre de VEHICULES			
	<i>en 2000</i>	<i>en 2005</i>	<i>évolution en %</i>
Ville WAREMME	6.444	7.252	. + 12,54
Arrondissement WAREMME	38.321	42.840	. + 11,79
Région Wallonne	1.757.014	1.902.765	. + 8,29

Source : SPF Mobilité

Tableau 5. REVENUS 2003 par déclarations			
	<i>< 20.000 €</i>	<i>20.000 à 40.000 €</i>	<i>> 40.000 €</i>
Ville WAREMME	. 48,60 %	. 35,10 %	. 16,30 %
Arrondissement			
Région Wallonne	. 56,70 %	. 30,10 %	. 13,20 %

Source : SPF Finances

Tableau 6. COMPOSITION de la POPULATION			
	<i>< 20 ans</i>	<i>entre 20 et 64 ans</i>	<i>> 65 ans</i>
au 01.01.2000	. 22,60 %	. 57,70 %	. 19,60 %
au 01.01.2006	. 21,80 %	. 58,60 %	. 19,50 %

Source : SPF Economie

2. Evolution de la richesse produite par les habitants de WAREMME.

La situation économique générale des habitants de l'arrondissement de WAREMME est bien plus favorable que celle de la plupart des autres régions de Wallonie.

La population y est en hausse et le nombre d'emplois aussi. Le taux d'emploi y était en 2007 supérieur à 60 % alors qu'il stagnait à 55 % pour l'ensemble de la Wallonie.

Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes waremmiens ?

Ce n'est pas tout à fait le cas car plusieurs sources indiquent que la situation des Waremmiens, tout en restant bonne, s'est dégradée dans la mesure où la richesse progresse moins vite dans la commune que dans les communes voisines.

Ainsi, une étude réalisée en 2007 par le SEGEFA de l'ULG pour le CSEF de HUY-WAREMME montre en effet que l'évolution entre 1994 et 2004 de l'indice de richesse a été négative pour la Ville de WAREMME alors qu'elle fait partie d'un arrondissement dont l'indice a connu, à l'inverse de beaucoup d'autres en Wallonie, une évolution très positive !

Les chiffres rassemblés dans le Tableau 5 indiquent clairement que la situation de WAREMME, en matière de revenus des habitants, était en 2003 plus confortable que celle de la Région Wallonne dans son ensemble mais qu'elle l'était moins que celle de l'ensemble de l'arrondissement.

Cela ne doit pas nous laisser oublier qu'il y a quand même 1 déclaration d'impôt sur 8 qui renseigne un revenu annuel inférieur à 10000 € ! Ce qui représente moins de 850 € par mois...

Et il y a aussi plus d'une déclaration d'impôt sur 3 qui renseigne un revenu annuel inférieur à 20000 € ! Ce qui représente moins de 1670 € par mois...

La vie n'est donc pas facile tous les jours pour tous les waremmiens.

Il serait intéressant de disposer d'une analyse chiffrée des sources des revenus des ménages waremmiens. Cette analyse montrerait la part des revenus issue de l'activité économique, celle tirée des allocations sociales et celle issue du patrimoine.

Ce type d'analyse a été réalisée à l'échelle de la Région Wallonne. Elle traduit clairement le phénomène de paupérisation d'une partie importante de la population. Il n'est pas loin le jour où il y aura des ménages qui pourront dire qu'ils auront passé une vie entière à vivre des allocations sociales...

Est-ce qu'une société peut s'accommoder longtemps de cette réalité ?

3. Les entreprises installées à WAREMME.

Selon l'enquête menée en 2007 par l'ADL, WAREMME comptait alors, sans tenir compte des professions libérales, près de 340 commerces, 135 entreprises et 45 exploitations agricoles.

La palette des secteurs d'activités de ces entreprises est très large et variée.

Mais les nouvelles entreprises qui veulent s'installer à WAREMME éprouvent bien des difficultés à trouver des terrains... Et celles qui, déjà installées, veulent agrandir leurs installations sont confrontées au même problème...

Qui parlait d'une place pour tous ?

Est-ce le signe que le taux de saturation du territoire est atteint ?

Il faut rappeler que les villages de WAREMME n'abritent plus aujourd'hui qu'un très petit nombre des entreprises et des commerces installés à WAREMME !

4. Les emplois disponibles à WAREMME.

Le taux d'emploi local, c'est-à-dire le rapport entre la population active occupée et la population en âge de travailler, est plutôt bon à WAREMME.

En 2005, selon l'étude réalisée par le SEGEFA, le taux d'emploi dans l'arrondissement de WAREMME était bien plus élevé (soit 62,7 %) que celui mesuré dans la Région Wallonne (soit 55,9 %). Pour l'entité de WAREMME, il se situait alors à 61 %.

Il n'empêche qu'il n'y en a pas pour tout le monde... et que de nombreux waremmiens sont amenés à se déplacer pour travailler... tandis que d'autres cherchent toujours un emploi !

5. Les sans-emplois à WAREMME.

Ils sont l'envers de la médaille. Ils sont l'autre plateau de la balance. Le plus souvent bien malgré eux...

Tout indique en effet que la demande d'emploi croît plus vite que le nombre d'emplois créés via la croissance économique. L'écart continue donc de se creuser et la machine économique continue à fabriquer de nouveaux sans-emplois...

Au 31.12.2006, il y avait à WAREMME 863 demandeurs d'emploi inoccupés.

Selon des chiffres officiels plus globaux, le taux de chômage était à WAREMME de 12 % en Juin 1998 et de 13,3 % en Juin 2005.

Un peu plus de la moitié de ces chômeurs waremmiens sont des femmes. Et 28 % d'entre eux sont âgés de moins de 25 ans, chiffre assez nettement supérieur à celui de l'ensemble de la Région Wallonne (cfr 23 %).

La difficulté qu'éprouvent de nombreux jeunes à trouver un emploi est donc une réalité à WAREMME... comme dans toute la Wallonie.

En 2007, le CPAS de WAREMME a accordé à 47 personnes un revenu d'intégration sociale. Ce chiffre est relativement faible par rapport à ceux qui caractérisent la moyenne belge et wallonne.

Mais chacun sait qu'il y a la pauvreté déclarée et celle que l'on cache...

Une PLACE pour TOUS, c'est...

C'est un très vaste sujet !

Et, ce qui ne facilite pas les choses, c'est un sujet qui est très proche d'un autre thème qui sera exploré par un autre groupe de travail, à savoir la convivialité.

Tentons donc d'aborder le sujet de nos travaux par quelques angles différents... en étant bien conscients qu'il sera vraiment difficile d'en faire tour complet !

Il me semble que ce thème évoque peut-être d'abord une notion d'espace vital.

La commune de WAREMME est aujourd'hui densément peuplée car, depuis plus de 30 ans, sa population n'a cessé d'augmenter.

Mais combien seront les waremmiens en 2050 ?

Les projections d'évolution de la population établies pour la Région Wallonne indiquent qu'il y aurait en 2050, environ 10 % de wallons en plus qu'aujourd'hui. Au niveau de la Province de LIEGE, la croissance de la population serait limitée à 2 %.

Nous avons rappelé que, depuis 1970, la croissance de la population waremmiennne s'est faite à une cadence beaucoup plus élevée que dans la Province ou la Région Wallonne.

Si ce mouvement propre à WAREMME devait se poursuivre, cela signifie qu'il pourrait y avoir 20.000 waremmiens en 2050... Si la hausse devient semblable à celle de la Région Wallonne, ce chiffre retomberait à 16.000. L'écart est donc très grand !

Y a-t-il une limite à cette croissance démographique ?

La question mérite d'être posée dans le cas de WAREMME car elle ouvre le débat sur la notion de masse critique, de seuil à ne pas dépasser...

Et la réponse à cette question, chacun le comprendra, conditionne de très nombreuses décisions à prendre dès aujourd'hui !

Cette notion d'espace vital peut être appliquée aux hommes mais aussi à leurs activités.

C'est ainsi que, pour pouvoir vivre, un agriculteur doit pouvoir disposer d'une certaine surface de terres... tandis qu'un coiffeur doit pouvoir asseoir son client et lui tendre un miroir...

Une place pour tous, c'est donc aussi toute la question de l'usage parcimonieux du sol !

Le lien avec l'aménagement du territoire est évident. Car chacun doit occuper un juste espace... Ainsi, ce n'est pas parce que le prix des terrains à bâtir viendrait demain à chuter qu'il serait pour autant judicieux de vendre des parcelles de 3000 m² à tous les nouveaux waremmiens.

Le territoire de WAREMME ne connaît pas aujourd'hui le triste phénomène des ghettos.

Certes, la grande cité sociale de la Haute Wegge est un peu à l'écart du centre ville et n'est pas reliée à un village. Mais elle est heureusement le lieu d'une certaine mixité sociale... et elle est bien entretenue !

Notons ici que l'absence de ghettos ne doit pas empêcher les waremmiens de mener une réflexion sur d'autres formes d'habitat... Les contraintes énergétiques (et peut-être démographiques) deviennent tellement fortes qu'il faudra bien trouver de nouvelles réponses. Il n'y a pas que des immeubles d'appartements à construire pour demain !

Cette notion d'espace vital peut aussi être abordée sous l'angle des rapports entre anciens et nouveaux habitants.

Il pourrait arriver un moment où les anciens, face au flux constant et important de nouveaux, se sentiront agressés parce que leur espace vital minimum sera mis en péril.

Quelle est la place que les anciens veulent bien accorder aux nouveaux ?

Et quelle est la place que les nouveaux veulent prendre ?

Il y va ici de l'établissement d'une certaine convivialité entre les uns et les autres... Comme signalé ci-avant, nous aurons l'occasion d'en reparler dans un autre groupe de travail.

Une place pour tous, c'est aussi la notion de coexistence.

La commune de WAREMME rassemble des personnes de cultures différentes.

Il y a les ruraux d'origine et les néo-ruraux. Il y a les waremmiens de souche et tous ceux qui ont abandonné la leur. En 2004, on dénombrait pas moins de 51 nationalités représentées dans la population waremmienne !

Jusqu'à présent, dans cette tour de Babel miniature, la coexistence a toujours été pacifique. Il faut que cela dure !

Quels gestes faut-il poser pour que cette coexistence soit enrichissante pour tous ?

Voilà une question typique à envisager dans le cadre d'un PCDR.

Il y a la coexistence des cultures et il y a celle des âges.

Le choc des générations n'a pas pris une tournure violente à WAREMME. Mais, la proportion de seniors ne cessant d'augmenter, les jeunes pourraient un jour se sentir indésirables...

Scénario catastrophe ?

Il vaut mieux l'envisager et mettre en place des outils pour éviter qu'il se concrétise.

Il faut se réjouir du fait que la volonté de mettre sur pied des activités trans-générationnelles existe à WAREMME. Mais, selon certains avis recueillis, la sauce ne prend pas et l'échange ne s'établit pas entre les personnes de catégories d'âge différentes.

Que faire ?

Il faut constater que la vie citoyenne à WAREMME est organisée au travers de nombreuses commissions consultatives qui, le plus souvent, concernent une catégorie d'âge précise. N'est-ce pas un piège quand on veut créer des liens entre tous les waremmiens ?

Et quand la volonté d'élargir le cercle existe, il est difficile de trouver des jeunes qui acceptent de s'impliquer dans des structures dont ils ne comprennent pas toujours la nature et le potentiel...

Il faut constater aussi qu'avec l'éclatement des noyaux familiaux, les jeunes ont de moins en moins l'occasion de côtoyer les seniors dans le cadre des activités familiales...

Certes, il y a des grands-parents qui gardent leurs petits-enfants plus souvent qu'à leur tour mais il y en a aussi beaucoup qui ne les voient plus qu'au Nouvel An !

Les classes de devoir, les clubs sportifs, les fêtes de quartier... sont donc autant d'occasions précieuses à saisir pour que jeunes et seniors se connaissent mieux.

Mais il y a aussi matière à imaginer de nouvelles occasions !

Car pour que chacun trouve sa place, il faut aussi que chacun exerce ses facultés d'imagination !

Une place pour tous, c'est aussi assurer à chacun la possibilité de se divertir, de se délasser, de pratiquer ses hobbies...

Or, les nombreuses associations actives à WAREMME éprouvent des difficultés à trouver des bénévoles et il faut craindre que certaines cessent leurs activités faute de bras disponibles.

Comment éviter ce gâchis ?

Car le pouvoir public ne peut tout organiser pour les citoyens !

L'envie de se divertir et de se réunir pour pratiquer ensemble des activités pose le problème des lieux disponibles.

Car une place pour tous, c'est aussi la question des espaces mis à disposition.

Sur ce plan, WAREMME n'est pas démunie !

Il existe des maisons de village, un centre sportif, un centre culturel, quelques promenades, de nombreuses écoles, une bibliothèque communale, une Maison des Jeunes, une Académie...

Il faut entretenir et faire vivre tous ces lieux.

La question du logement est aussi une question centrale qui peut être envisagée par le présent groupe de travail.

Car, pour que chaque waremmien trouve sa place et se sente bien, il me semble en effet capital qu'il soit logé dans des conditions décentes.

Le défi du coût du logement et les excès de la promotion immobilière sont donc des questions qui ne peuvent être négligées !

Mais il n'y a pas que le logement... Une place pour tous, ce sont aussi des lits disponibles dans les crèches, des bancs d'école, des lits d'hôpitaux, des chambres dans les maisons de repos...

C'est là l'aspect matériel de la question et il est important.

Mais une place pour tous, c'est aussi la question des libertés.

Autrement dit, est-ce qu'une place pour tous, cela signifie aussi que chacun doit rester à sa place ?

Autrement dit, est-ce que l'équilibre dans les relations humaines doit tendre vers une situation figée et stable ou mettre en place un système de rééquilibrage permanent ?

Le débat pourrait être vif...

Mais existe-t-il des lieux de débat ?

La commune de WAREMME a développé depuis longtemps une politique de dialogue avec la population, politique menée au travers de plusieurs commissions consultatives.

Les autorités communales ont réaffirmé il y a peu leur volonté de pratiquer ce qu'elles ont appelé une concertation participative. L'opération de Développement Rural est avant tout une formidable occasion de participation citoyenne.

Les Waremmiens répondront-ils présents ?

La question des libertés, c'est aussi accorder de l'espace à ceux qui sont autrement, à ceux qui veulent vivre autrement, à ceux qui veulent tenter de nouvelles aventures...

Il y va de la tolérance

Il y va du respect de l'autre

Je pourrais même dire qu'une place pour tous, c'est aussi laisser à chacun un espace privé, un coin secret...

Il faut se demander si notre époque de peur des autres est prête à accepter cela.

Il faut se demander si l'installation de caméras dans les rues d'une petite ville comme WAREMME va dans le bon sens.

Une place pour tous, c'est lutter contre la dualisation de la société, un piège bien réel qui est tendu devant nos sociétés riches.

Si nous n'y prenons garde, les riches pourraient refuser de croiser encore les pauvres. Ils pourraient fermer les beaux quartiers aux autres habitants. Ils pourraient se retrancher derrière des grilles...

La bipolarisation est une autre forme de dualisation qui nous menace. Elle présente parfois des aspects séduisants et n'en est que plus redoutable.

Il y a ceux qui voudraient par exemple nous amener à résumer les élections à un choix entre deux partis...

La vie des hommes ne fonctionne pas sur le mode bipolaire des ordinateurs ! Nous savons tous qu'entre oui et non, il existe une infinie série de nuances...

Et nous en abusons parfois pour refuser de prendre des décisions.

C'est un tort... mais faut-il pour autant tout vouloir simplifier à l'extrême ?

Il n'y a pas, je crois, une bonne place et une mauvaise pour chaque homme. Il y a des places qui sont plus confortables que d'autres... Et il y a surtout des places qui conviennent mieux aux uns qu'aux autres !

Ce que je souhaite avant tout, c'est que chacun puisse changer de place !

N'est-ce pas là une dimension essentielle d'une société démocratique ?

Une PLACE pour TOUS, c'est encore...

Il y a encore plein d'autres questions à se poser...

Par exemple, en parlant d'une place pour tous, on peut aussi sous-entendre une meilleure place pour tous...

La vaste question de l'amélioration des conditions de vie est alors posée.

Pris dans leur ensemble, il faut oser dire que les waremmiens vivent bien. Il y a bien des régions du pays où le cadre et les conditions de vie sont moins agréables !

Mais l'homme aspire toujours à mieux !

Il est légitime de vouloir que les petits enfants soient encore mieux accueillis, que les écoliers disposent de meilleures infrastructures, que les adultes puissent mieux entretenir leur condition physique, que les seniors finissent leur vie dans des immeubles adaptés à leurs capacités...

Cette recherche d'une amélioration des conditions de vie de chacun débouche inévitablement sur la nécessité de faire des choix et de définir des priorités.

Tout le monde sait que ce stade des choix est d'autant moins difficile à franchir qu'il se fait au travers d'une large consultation des personnes concernées.

active.

C'est un thème qui invite à l'action, qui pousse à l'écoute, qui doit conduire à tendre la main à son voisin...

Il y a plein de projets à construire !

Et il y a encore plein d'autres questions à se poser...

Dans un monde où tout bouge tout le temps... est-il possible que chacun trouve sa place ?

Des évolutions technologiques importantes sont en cours. Nul ne sait dire le visage qu'elles vont nous présenter... Quelle place voulons-nous garder aux relations humaines dans ce nouveau monde ?

Comment assurer à chaque waremmien une place dans la grande toile du Web ?

Y a-t-il une place pour des touristes à WAREMME ?

Quelle place attribuer à chacun des utilisateurs des voies de déplacement ?

Quel rôle peut jouer l'apprentissage des langues ?

Comment lutter contre l'analphabétisme, frein puissant à l'épanouissement de certains ?

Comment développer l'envie des waremmiens à découvrir les autres ?

Comment améliorer la communication et l'échange d'informations entre les waremmiens ?

Les femmes ont-elles un rôle particulier à jouer, une place spéciale à occuper ?

La liste est quasi infinie... Si vous le souhaitez, je vous laisse le soin de l'allonger un peu...

Et puis il y a une question délicate et pourtant centrale :

**Est-ce nécessairement égoïste d'en arriver à dire
qu'il n'y aura pas de la place pour tous dans un territoire délimité ?**

Ou est-ce une attitude de sagesse qui, tenant compte des potentialités limitées de ce territoire, cherche à ne pas le détruire ?

Il me semble important dans le cadre d'une réflexion globale du genre de celle menée à l'occasion d'une Opération de Développement Rural, de porter un regard lucide sur la situation de votre territoire et de ses habitants.

Loin de moi l'idée de vous encourager à pratiquer l'exclusion...

Mais il convient de préciser, je crois, cette notion d'une Ville qui " grandit bien et juste ce qu'il faut "... On atteint rarement l'équilibre en restant passif !

DES OUTILS en PLACE

WAREMME dispose de nombreuses structures qui peuvent contribuer à l'épanouissement de chacun... et venir en aide à ceux qui en ont besoin.

Il est difficile d'en dresser un inventaire complet et ce travail pourrait peut-être faire partie des projets du groupe de travail mis en place dans le cadre de l'élaboration du PCDR.

Comme beaucoup d'autres communes, WAREMME dispose d'un CPAS, de clubs sportifs, d'associations culturelles... Elle a la chance de pouvoir compter sur un Centre Culturel...

Ce sont autant de lieux qui permettent et favorisent la rencontre et l'échange entre les waremmiens.

Ce sont aussi des organes qui permettent à tous ceux qui le souhaitent de s'exprimer...

La Commission Locale de Développement Rural doit aussi devenir un lieu de débat. Et cela signifie aussi que chacun doit y trouver sa place !

VIVRE DEMAIN à WAREMME

Difficile exercice que celui de se projeter dans l'avenir...

Il y a tant de questions aux réponses inconnues...

Il y a la question des sources d'énergie qui va conditionner notre avenir.

aux possibilités parfois encore insoupçonnées...

Il y a ces nouvelles formes d'organisation du travail.

Il y a ces nouvelles formules d'apprentissage.

Notre vie demain, nous pouvons aussi la choisir... sereinement et ensemble.

Car demain se prépare aujourd'hui...

WAREMME a été une terre de gens solidaires.

Et cette solidarité a porté de beaux fruits.

Il faut préparer de nouvelles récoltes !

Fait à Liège, le 25.02.2008,

A. MARIAGE